

À L'HONNEUR

Faire face à la crise mondiale de l'eau

Les pénuries d'eau vont s'aggraver au cours des décennies à venir – en particulier dans les villes – si la coopération internationale n'est pas renforcée. C'est ce qu'annonce la dernière édition du « **Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau** » publié le 22 mars, lors de la Journée mondiale de l'eau. Dans ce rapport, **l'UNESCO et ONU-Eau rappellent que deux milliards de personnes (soit 26 % de la population) n'ont pas accès à l'eau potable et que 4,6 milliards de personnes (46 %) n'ont pas accès à un système d'assainissement d'eau sécurisé. Aujourd'hui, entre deux et trois milliards de personnes connaissent des pénuries d'eau pendant au moins un mois par an. En raison de l'urbanisation croissante, la population urbaine confrontée au manque d'eau devrait doubler, passant de 930 millions de personnes en 2016 à 1,7 voire 2,4 milliards de personnes en 2050.** Pour l'UNESCO et ONU-Eau, le risque d'une crise mondiale de l'eau est imminent.

Pourtant, le volume d'eau sur notre planète ne change pas. Il est en revanche mal réparti : certaines régions du monde manquent de pluie quand d'autres souffrent d'inondations. Et **l'eau douce accessible demeure un bien rare. Elle ne représente que 0,7 % de l'eau totale du globe** (le reste étant salé ou inaccessible), avec des disparités criantes : **un Brésilien dispose de 233 fois plus d'eau qu'un Libyen.** Du 22 au 24 mars dernier, la Conférence des Nations Unies sur l'Eau, qui a réuni à New York plus de 6 000 décideurs et représentants de gouvernement, a rappelé que **l'eau est d'abord un enjeu de survie. Elle sert à faire pousser les plantes qui nous nourrissent et qui nourrissent le bétail que nous mangeons.** Et pour ce faire, de grandes quantités d'eau sont nécessaires. **Il faut une tonne d'eau pour produire un seul kilo de céréales et 13 tonnes d'eau pour produire un kilo de viande bovine.** Cette consommation d'eau nécessaire à la production de biens alimentaires est appelée « eau virtuelle ». On estime ainsi qu'**un Français qui mange de la viande consomme 4 000 litres d'eau virtuelle par jour et qu'un végétarien en consomme 1 500.** On estime également que les **10 millions de tonnes de blé qu'importe l'Égypte représentent 10 milliards de tonnes d'eau virtuelle, soit la quantité d'eau qui passe chaque année par la Seine.**

Si un peu partout dans le monde, des politiques de l'eau durable sont déjà à l'œuvre, elles vont pouvoir se multiplier grâce au **satellite Swot. Lancé en décembre 2022, ce satellite développé conjointement par le Cnes et la Nasa va « révolutionner notre connaissance du cycle de l'eau sur la Planète »,** indique Annick Sylvestre-Baron, responsable Cnes du programme. **Doté d'un altimètre, ce satellite va recenser les stocks d'eau douce, évaluer leur débit, estimer leur disponibilité et suivre leur évolution dans le temps comme dans l'espace. Ce qui permettra d'améliorer les politiques de l'accès à l'eau et à l'assainissement, et ainsi de faire face à cette crise mondiale annoncée.**

Sources :

www.futura-sciences.com

www.carenews.com

www.futura-sciences.com/sante

www.futura-sciences.com/sciences



© pevelle-gerhard-hipold

Le sisu, le secret du bonheur des Finlandais ?

Source

www.lepoint.fr

Selon l'ONU, la Finlande est le pays le plus heureux du monde, loin devant la France, classée en vingtième position. Cette première place sur le podium du bonheur s'explique en partie par **le mode de vie des Finlandais - qui passent du temps dans la nature et ont un sauna dans leur maison - mais aussi par le fait qu'ils musclent leur sisu**. Ce terme est intraduisible. **Il signifie à la fois la capacité de se ressaisir, la résilience et la persévérance face à l'adversité**. C'est un état d'esprit et « *c'est aussi un mode de vie, une sobriété rustique, un désir de frugalité* », précise Katja Pantzar, auteur de *Les Finlandais sont des gens heureux*. Autrement dit, **c'est une vraie force, voire « un muscle mental » que chacun peut travailler en se réinventant, en se mettant à l'épreuve ou tout simplement en choisissant de faire ses trajets à pied plutôt qu'en voiture**. À chacun de trouver sa façon de muscler son sisu.

Montpellier teste une « caisse alimentaire » citoyenne

Source

www.lemonde.fr

Soutenu par la Ville de Montpellier, **le collectif « Territoires à vivre » a lancé début février la première expérimentation de « caisse alimentaire commune » en France**

Le principe : **chaque participant cotise chaque mois, selon ses moyens, de 1 à 150 euros, et reçoit en retour une allocation alimentaire de 100 euros par mois, utilisable dans des commerces conventionnés** (supermarchés coopératifs, épicerie sociale, marché paysan...). Un « comité citoyen » de 47 membres - dont environ la moitié sont en situation de précarité - se réunit toutes les deux à trois semaines pour **définir les contours de la caisse et les modalités de cotisation**. « *Ce n'est pas un projet de lutte contre la précarité alimentaire stricto sensu, c'est un projet de démocratie alimentaire [qui fait réfléchir] à l'alimentation, au monde que l'on veut, aux liens sociaux, aux paysages, à la biodiversité* », explique Nicolas Bricas, chercheur au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), qui suit le projet. **Pendant un an, près de 300 personnes vont tester ce dispositif qui pourrait être élargi à l'échelle de la métropole de Montpellier**.



© Unsplash-hermes-riviera

LA START-UP DU MOIS

Source : www.lesechos.fr

Pili décarbone l'industrie de la couleur

Aujourd'hui, 99 % des couleurs sont produites à partir de ressources fossiles. Pour réduire l'empreinte environnementale de cette industrie, **la start-up Pili installée à Toulouse et Paris a mis au point un procédé vertueux qui allie la fermentation industrielle et la chimie verte pour produire, sans pétrole, des pigments et des colorants biosourcés**. En premier lieu, Pili a choisi de produire de **l'indigo (utilisé pour fabriquer des jeans)**, dont le **marché mondial pèse quelque 500 millions d'euros annuels**. **La start-up entend réduire de 50% les émissions de CO₂ liées à la production de cette couleur**. Pour industrialiser sa production d'indigo biosourcé, elle **a levé 14,5 millions d'euros auprès de Bpifrance, de Famille C Participations et de ses investisseurs historiques**.

En Inde, le nouveau véhicule spatial réutilisable a réussi son atterrissage autonome

Source

www.futura-sciences.com

© Alonesaji, Adobe Stock

Dans un laboratoire de fortune de la périphérie de Nairobi, deux cousins, Moses Kiuna et David Gathu, ont construit en 2012 leur première prothèse de bras pour un voisin victime d'un accident de travail. Depuis, le duo a apporté de nombreuses modifications et créé une **prothèse de bras bionique à partir de déchets électroniques trouvés dans les décharges**.

Leur dernier prototype utilise un casque qui capte les signaux du cerveau et les convertit en courant électrique, lequel est ensuite envoyé à un émetteur qui relaie (sans fil) les commandes au bras.

Autodidactes, les deux trentenaires hommes ont appris la neurophysiologie par eux-mêmes en lisant et en dialoguant avec des médecins. En plus de leur bras bionique, ils ont également inventé un **appareil qui stérilise les billets de banque ainsi qu'un générateur d'énergie verte, qui convertit l'oxygène en électricité**.

Depuis plusieurs années, **l'Agence spatiale indienne (Isro) développe un véhicule spatial réutilisable** (Reusable Launch Vehicle Autonomous Landing Mission, RLV LEX) **destiné à transporter des satellites**. Pour tester sa capacité à atterrir en toute autonomie, cet avion spatial a été lâché depuis un hélicoptère à 4,6 kilomètres d'altitude. **Grâce à un système GNC (Guidage, Navigation and Control) autonome, le véhicule a contrôlé sa chute et s'est posé comme un avion, avec une vitesse (350 km/h) et un angle d'incidence représentatifs d'un retour d'orbite**. La mise au point d'un système GNC étant complexe, il s'agit là d'un bel exploit technologique.

Au Kenya, deux autodidactes ont créé un bras bionique à partir de déchets électroniques

Source

www.sciencesetavenir.fr

© AFP - Tony KARUMBA

En Colombie, une start-up a créé une lampe sans fil qui marche à l'eau salée

Sources

<https://creapills.com>
www.linkedin.com/pulse

© E-dina Waterlight

Afin de venir en aide à la communauté Wayúu et dans un sens plus large à toutes les personnes qui n'ont pas accès au courant, **la start-up colombienne E-Dina a imaginé une lampe portable qui permet de convertir l'eau salée en électricité**. Baptisée **WaterLight**, cette lampe contient des plaques de magnésium et de cuivre qui, au contact de l'eau salée, vont créer des électrolytes qui libèrent des ions et génèrent ainsi un courant électrique. Un demi-litre d'eau de mer (ou d'urine) permet à la lampe de fournir immédiatement de l'électricité et ce, pendant **45 jours, 24 heures sur 24**. **Entièrement recyclable, cette lampe en bois dispose d'un embout perforé pour laisser échapper l'hydrogène gazeux qui émane du mélange, et d'un port USB pour recharger les téléphones**. Sa durée de vie est estimée à près de 5 600 heures, soit l'équivalent de **deux à trois années**.



Que faut-il retenir des 5 premiers rapports du Giec ?

Source
www.lesechos.fr

© Unsplash - william-bossen

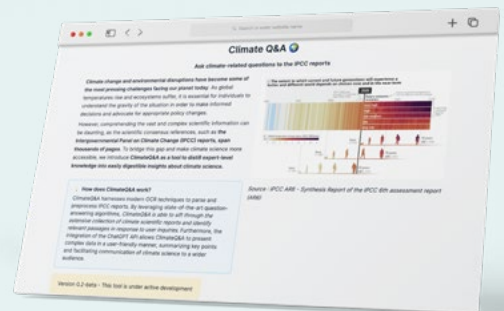
À l'heure où le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) publie son sixième rapport de synthèse qui doit aider les décideurs à prendre les bonnes décisions, voici les informations clés des précédents rapports. Selon les experts, il n'y a plus de doute : **l'Homme est bien responsable du réchauffement climatique. La température mondiale a augmenté de 1,2°C par rapport à l'ère préindustrielle** (contenir le réchauffement sous la barre des 1,5°C semble donc difficile). **Par ailleurs, 70 % des terres sont exploitées par l'Homme, réduisant de ce fait la capacité des écosystèmes à atténuer les effets du changement climatique. Les océans, premier puits de carbone, sont quant à eux de plus en plus chauds et la montée des eaux menace 10 % de la population mondiale.**

Enfin les rapports indiquent qu'il est possible d'inverser la courbe des émissions mondiales de CO₂ avant 2025 : avec plus d'agroécologie, d'énergies renouvelables, de sobriété, et moins d'énergies fossiles.

Créé par Ekimetrics, un cabinet français spécialisé en intelligence artificielle, **Climate Q&A permet au grand public comme aux journalistes d'avoir des réponses sourcées sur des questions environnementales.** Ce nouveau chatbot évite les recherches fastidieuses en sélectionnant les extraits les plus pertinents d'éminents rapports scientifiques, dont ceux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), de l'IPBES (le « Giec de la biodiversité ») ou de l'Agence internationale de l'énergie. **Il offre en outre l'avantage de citer la source et la page du rapport auquel il se réfère.** Encore en phase de test, celui que l'on surnomme « **GiecGPT** » suscite néanmoins quelques critiques. L'outil n'interroge pas les notes en bas de pages, qui contiennent parfois des informations majeures, regrette la coprésidente du groupe 1 du Giec, Valérie Masson-Delmotte. Celle-ci regrette également que d'autres sources que le Giec soient interrogées, créant de ce fait des résultats contradictoires.

Climate Q&A, le ChatGPT du climat

Source
<https://vert.eco>



PourDemain et Transition aident les agriculteurs à passer au bio

Source
www.maddyness.com

© Unsplash - rd-dragon

La startup lilloise qui détient les marques PourDemain et Transition vient de lever 4 millions d'euros auprès de deux nouveaux fonds à impact (**Avelana, Finorpa**), de ses investisseurs historiques (**Makesense, Nord France Amorçage**) et de **324 citoyens désireux de changer nos modes de consommation et de production.** Lancée il y a quatre ans, l'entreprise entend ainsi continuer à **soutenir les agriculteurs dans leur conversion vers le bio.**

Il faut savoir que **cette conversion dure en moyenne deux à trois ans, pendant lesquels les agriculteurs doivent multiplier les investissements sans avoir de retour financier.** Pour les accompagner dans cette période délicate, **les marques Transition et PourDemain commercialisent les produits des agriculteurs dans les magasins bios et les grandes surfaces en assurant une juste rémunération.** En quatre ans, la startup assure avoir accompagné **390 producteurs dans la conversion de 4 300 hectares de terres.** Avec cette nouvelle levée de fonds, elle devrait accompagner **3 500 agriculteurs supplémentaires d'ici 2025.**

Sans elles, il n'y aurait quasiment plus de fruits ni de légumes. **Pollinisant 80 % des espèces végétales, les abeilles sont indispensables à la préservation de nos écosystèmes.** À l'heure où **30 % des abeilles ont disparu en Europe**, Guerlain – dont l'emblème est une abeille – a créé **15 partenariats et initiatives en faveur de la protection des abeilles et de la biodiversité.** En 2010, date à laquelle la marque cherchait un miel de haute qualité pour sa gamme Abeille Royale, Guerlain a noué un **partenariat sur le long terme avec l'ACANB (Association Conservatoire de l'Abeille Noire Bretonne) qui produit un miel de haute qualité dans l'un des écosystèmes les plus purs au monde.** Depuis, la marque poursuit son engagement avec notamment le programme **Bee School qui sensibilise les jeunes générations** ou encore le projet **Women for Bees qui a permis de former une centaine d'apicultrices en partenariat avec l'UNESCO.**



Source

<https://journalduluxe-fr.cdn.ampproject.org>

L'ÉTUDE DU MOIS

Classement BrandZ 2023 : les marques à impact positif gagnent en puissance

Source

www.kantar.com

Selon l'édition 2023 du classement BrandZ Top 50 publié par Kantar, la valeur cumulée des 50 marques françaises les plus puissantes a progressé de 30 % depuis 2021, pour atteindre plus de 424 milliards de dollars.

Cette croissance est portée par les **secteurs du luxe et de la cosmétique, avec :**

- Louis Vuitton en tête de liste (+72%)
- suivie de Hermès (+48%),
- Chanel (+30%),
- L'Oréal Paris (+17%)
- et Lancôme (+22%).

Elle s'explique également par le **dynamisme de marques comme :**

- Société Générale (+40%),
 - ENGIE (+31%),
 - Sephora (+29%),
 - AXA (+21%)
 - et Crédit Agricole (+21%)
- qui bénéficient de meilleures perceptions dans l'esprit des consommateurs.

Le classement nous apprend également que **la durabilité et l'économie régénérative sont devenues des critères importants pour la valeur des marques, comme en témoigne par exemple la croissance de Société Générale, première banque à intégrer systématiquement les critères ESG dans la valorisation des entreprises.**

Dans cette édition 2023, six nouvelles marques font leur entrée ou leur retour, **en raison de leur engagement envers la société, l'environnement et les employés :**

- FDJ,
- Canal+,
- Back Market,
- Guerlain,
- Air France
- et Martell

Pour **Anne-Lise Tournel**,
Head of Brand Guidance,
Media & Creative,
Kantar Insights France :

« Construire les marques à long terme est un vrai moteur de croissance. Pour maintenir cette dynamique, les marques françaises doivent adopter un état d'esprit orienté régénération ».

Le Mouvement des Junior-Entreprises lance le RS-Score

Source

www.mondedesgrandesecoles.fr



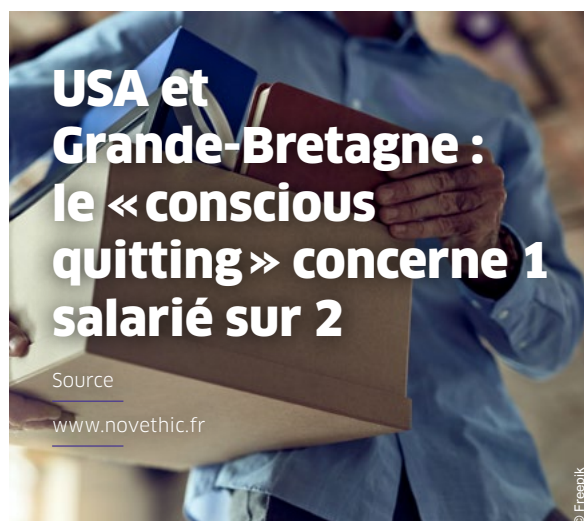
Implantées dans plus de **200 établissements d'enseignement supérieur**, les **Junior-Entreprises réalisent chaque année plus de 3 600 études pour les entreprises de toutes tailles, de la TPE aux grands groupes**. Afin d'accompagner ces entreprises dans leur transition, le **Mouvement des Junior-Entreprises a lancé aux côtés de son Comité RSE et de la Junior-Entreprise d'AgroParisTech, un outil innovant de mesure de l'impact RSE des études qu'ils réalisent. Le RS-Score s'apparente à un Nutri-Score : basé sur les 17 objectifs de développement durable de l'ONU**, l'outil délivre une notation allant de A (le meilleur) à E (le moins bon) pour la mission considérée. **Il permet ainsi d'informer les intervenants et les clients de l'impact social et environnemental de la mission qu'ils réalisent, d'accompagner les clients dans l'amélioration de l'impact de leurs missions et d'identifier les principaux leviers sur lesquels il est nécessaire d'agir afin d'améliorer les missions.**

ENGIE, partenaire premium du mouvement des Junior-Entreprises

Depuis 2015, ENGIE accompagne les étudiants Junior-Entrepreneurs à monter en compétences et organise des ateliers et des formations sur des sujets phares de l'entreprise comme le pilotage stratégique, le recrutement ou encore la RSE.

Une nouvelle tendance de fond émerge dans le monde du travail. Le **«conscient quitting» (la démission consciente) désigne le fait qu'un salarié démissionne parce son entreprise n'a pas les mêmes valeurs sociales ou environnementales que lui**. Selon une étude menée par **le cabinet Opinium auprès de 4 000 travailleurs britanniques et américains, la moitié d'entre eux envisage de quitter leur employeur en raison de valeurs trop différentes, tandis que 33 % ont déjà franchis le pas**. Cette tendance touche particulièrement la jeune génération, **la génération Z, qui est très sensible à l'environnement, à l'égalité salariale et à l'égalité sociale**.

Selon Paul Polman, l'ancien PDG d'Unilever, **le conscient quitting est «une véritable bombe à retardement» pour les entreprises**. Aussi leur conseille-t-il de **mieux penser leur business model pour qu'il soit à la fois rentable, durable et responsable**.



Source

www.novethic.fr



En France, 1 actif sur 2 envisage de changer d'emploi

Source

www.nouvelleviepro.fr

Selon le baromètre Emploi et Formation du Centre Inffo publié le 27 mars 2023, **près d'un actif sur deux souhaite changer d'emploi et 35 % envisagent de le faire dans les deux ans à venir**. Presque autant (**49 %**) souhaitent suivre une formation dans les 12 mois. Réalisée auprès de 1 607 Français, l'étude nous apprend également que **69 % des actifs estiment qu'ils doivent adapter leurs compétences aux besoins futurs du marché du travail**. Cette proportion s'élève à **80 % chez les 18-24 ans**.

Au final, près d'un actif sur deux envisage une reconversion professionnelle d'ici à cinq ans, et 21 % sont déjà en train de le faire, mais seuls 58 % d'entre eux bénéficient d'un accompagnement.



@Unsplash - awlrichards

Lura Health a créé une puce dentaire capable de détecter des maladies

Source

www.lepoint.fr

Entreprise américaine spécialisée dans la santé, **Lura Health a développé une micro-puce qui peut être fixée sur une dent pour analyser la salive en temps réel et détecter des maladies.**

Équipée d'une batterie longue durée et d'un système Bluetooth, ce dispositif permet au patient d'être alerté en cas de problème de santé. Selon Lura Health, la salive peut diagnostiquer plus de 1 000 maladies et **permet de faire des bilans de santé bien plus complets qu'avec une prise de sang.** Pour l'heure, l'innovation doit d'abord convaincre la Food and Drug Administration (FDA), l'agence américaine de l'alimentation et des médicaments, avant de lancer (ou pas) la phase des essais cliniques.

Cynothérapie : quand les chiens apaisent et soignent

Sources

www.woopets.fr
<https://curie.fr/actualite>

L'école de Huttenheim (Bas-Rhin) a intégré récemment un Berger australien dans une classe d'élèves atteints de troubles autistiques. Et les bénéfices sont là. **La présence du chien apaise les élèves, les aide à gagner en confiance et en motricité, et leur fait travailler de nouvelles compétences.** À l'Institut Curie également, on teste la **cynothérapie** (ou médiation assistée par un chien). Un Setter anglais a intégré l'unité de soins en décembre dernier afin de **détendre les patients en salle d'attente ou en consultation, de rendre visite aux malades avant un soin très anxiogène et de réduire le stress du personnel.** Si le chien est d'ores et déjà devenu incontournable auprès des professionnels de santé comme des patients, une étude est actuellement en cours pour analyser les effets de sa présence.



© Stéphanie de Sakutin / AFP

LE SAVIEZ-VOUS ?



L'appli Cycle Zéro vous permet de récupérer gratuitement des matériaux de chantiers

www.wedemain.fr

Radiateurs presque neufs, isolants en surplus, fenêtres en très bon état... **l'application Cycle Zéro permet aux particuliers de récupérer gratuitement les « déchets » des chantiers et ainsi de faire des travaux à moindre coût.** En outre, elle permet aux chefs de chantier de s'affranchir du coût d'une benne (600 à 800 euros). Avec cette appli, Cycle Zéro entend lutter contre le gaspillage. Une bonne initiative quand on sait qu'en France, 68 % des déchets proviennent du BTP.



Au Danemark, l'empathie s'apprend à l'école

<https://congres.innovation-en-education.fr>

De six à seize ans, une heure par semaine, les écoliers danois suivent des cours fondés sur l'empathie. **Obligatoires depuis 1993, ces cours apprennent aux jeunes à se mettre à la place d'autrui et à percevoir ce qu'il ressent.** Avec plusieurs objectifs : mieux communiquer, combattre les préjugés et lutter contre le harcèlement scolaire.



La monnaie des BRICS entend concurrencer le dollar américain

<https://fr.apanews.net>

Les pays des BRICS (Brésil, Russie, Afrique du Sud, Inde et Chine) envisagent de **créer une nouvelle monnaie qui remettrait en cause la domination du dollar américain en tant que principal moyen de règlement international.** Probablement numérique, cette nouvelle monnaie pourrait être adossée à l'or ou à des métaux aux propriétés voisines.